

**LE BULLETIN DU JOUR.**

Suite de la 1ère page.

royaume, des clauses sur la véritable portée desquelles les commentateurs du droit international n'étaient pas d'accord, et qui ont fourni matière à d'abondantes controverses. Il va de soi que l'invasion de son territoire et les dures épreuves de la guerre ont libéré la nation belge du régime de la neutralité garantie, qui lui fut imposé en 1839. Elle doit être désormais seule maîtresse de ses destinées et pouvoir agir, en toutes circonstances, dans la plénitude de ses forces et de sa souveraineté. Elle a donc le plus grand intérêt à être représentée aux éventuelles négociations de paix et à pouvoir défendre elle-même ses droits, avec l'appui de ses alliés. La question a vivement préoccupé les milieux belges et c'est d'elle que procédait l'idée, longuement discutée, de l'adhésion de la Belgique au pacte de Londres, du 5 septembre 1914, qui lui eût permis de s'assurer elle-même son rôle dans les futures négociations de paix. La déclaration faite, le 14 février, par les trois puissances garantes tranche la question à l'entière satisfaction des Belges, puisqu'elle porte que "le moment venu, le gouvernement belge sera appelé à participer aux négociations de paix." Le baron Beyens, ministre des affaires étrangères, en répondant à la déclaration des représentants de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie, a pris soin d'affirmer la volonté des Belges de poursuivre la lutte jusqu'au bout. "Vous devez avoir pleine confiance en nous, a-t-il dit, comme nous avons confiance en nos loyaux garants, car nous sommes tous résolus à lutter énergiquement avec eux jusqu'au triomphe du droit, pour la défense duquel nous nous sommes sacrifiés sans hésitation, après la violation injustifiée de notre patrie bien aimée." Ces paroles ont la valeur d'un engagement. Nous avons donné, à l'époque, le texte des déclarations échangées, et si nous y revenons aujourd'hui, c'est pour marquer que cette solennelle circonstance constitue en définitive le programme d'un traité international qui modifiera par un côté, déterminé dès à présent dans son principe, le droit public nouveau de l'Europe, tel qu'on peut compter qu'il sortira de la crise actuelle, singulièrement refondu aux frais des adversaires de la Quadruple-Entente.

P. H. ERMONT.

**LETTRE D'UN PARISIEN**

Suite de la 1ère page.

aux "Elèves de Mars," ces boy-scouts de la Révolution. C'était peut-être vrai. Toujours est-il qu'on s'en servit un certain temps pour jouer la tragédie. Il n'avait pas grande valeur puisqu'il fut liquidé avec un stock d'accessoirs et tomba, je ne sais comment, entre les mains d'un négociant qui opérait au Dahomey et ne trouva rien de mieux que de l'offrir au roi Behandini qui régnait encore à Abomey; celui-ci prit tout le cadeau et y fit même ajouter quelques inscriptions de pierres plus ou moins précieuses—probablement des bouts de verre, de couleur. Peu importe d'ailleurs, sceptres et trônes ne sont que des accessoires de théâtre quand la puissance du souverain est supprimée. Félix Pyat n'a-t-il pas placé une couronne dans la hotte de son chiffonnier de Paris, ce qui lui permettait des tirades bien senties à une époque où la Censure était plus accommodante qu'aujourd'hui et ceci se passait en 1847, sous la tyrannie de Louis-Philippe.

Qu'est devenu le glaive royal de Benzin?

Les députés noirs que nous avons à la Chambre—ils sont plusieurs, pourraient le rechercher. Parmi ces législateurs nègres, d'ailleurs très intelligents, se trouve un député du Sénégal, M. Diagne, qui était simple Gabelou indigène avant que ses concitoyens l'eussent envoyé soutenir le programme socialiste au Palais-Bourbon.

Sur M. Diagne, le "Cri de Paris" bien documenté d'habitude sur les coulisses du Palais-Bourbon, a raconté que le député d'aujourd'hui devait la vie à un mouvement de générosité d'un officier d'artillerie, le général Gossel qui était alors simple lieutenant à Dakar. C'était en 1885—un jour, à la porte de l'école, un petit négroillon était tombé terrassé par la fièvre paludéenne. Le lieutenant le recueillit, lui administra de la quinine, le sauva et le remit à ses parents. On dirait un chapitre de "Paul-et-Virginie." Le petit négro d'il y a trente cinq ans représente le Sénégal au parlement et on dit qu'il n'a pas tout à fait oublié celui à qui il doit la vie.

Tout est possible.

JEAN-BERNARD.

**Un camp d'entraînement militaire.**

M. Houston Harper, général de l'Hotel Patten, à Chattanooga, Tenn., qui est en ce moment à la Nouvelle-Orléans, a annoncé qu'il y aura plus de 1,000 personnes aux exercices d'entraînement militaire, qui auront lieu au Fort Oglethorpe, Ge., le 3 mai, 1916, sous la direction du département de la guerre. M. Harper a déclaré avoir l'espoir de voir la Louisiane bien représentée à ces exercices.

**La Canonnière "Wheeling."**

La canonnière Wheeling des Etats-Unis, qui était en réparation dans notre port depuis cinq mois, quittera la Nouvelle-Orléans aujourd'hui, à destination des côtes du Mexique. L'équipage comprend huit officiers et 150 marins et la canonnière est sous le commandement du capitaine E. H. Watson.

**Le procès de James Oveno.**

L'affaire Oveno, accusé du meurtre de sa fiancée Mile Estelle Thompson, ne sera terminée que demain. Un nombre de témoins seront entendus aujourd'hui.

**Appeal of the Army of Tennessee to Sons of Confederate Veterans.**

To you, as the son of a soldier of the Confederate States' Army this association now extends this invitation to join its membership.

It is now just past the period of a half-century since the closing of the war between the States.

All that was involved in, and that had led up to the struggle was known and appreciated throughout the South; this was shown by the universal and unanimous response of its manhood, when the call to arms was heard.

When afflicted and borne to the earth, we, in order to bear testimony to the past, and preserve its principles for the future, formed the veteran organizations of which we make part.

The devotion to the ideals of that period had been perpetuated by these organizations; and that too, without impairing in the slightest any duty of civic life in our existing relations to our State and to the Federal Government.

Time is fast bringing to an end all opportunity for recruiting these organizations from those who took part in the active struggle from 1861-65, but, if the ideals of those days have descended from father to son, the organizations of "Sons of Veterans" should exceed in number the largest roll that has yet been enjoyed by the veteran orders.

The civilization of the South has brought forth its normal flower and fruit, embodied in the community existing South of Mason and Dixon's line in 1860, composed, as it was, of pure women and brave men. The endurance, gallantry and heroism, throughout the years of war, shown by the men; the patient fortitude and cheerful spirit of the women, which faced the privations of the war, and continued for years thereafter as a ruined people sought to re-establish their homes and firesides, proved the foundation for the material rebuilding of devastated States, and the workmanship in which were forged the powers which have once more brought the South to the head of the executive, legislative and judicial branches of the Federal government.

Surely the innate qualifications which have redeemed the States of the Confederacy from a stricken field, in 1865, and erected them into an empire of mental, moral and material power, within fifty years; the qualities and principles which inspired its heroes during the war, deserve to be honored. The veteran soldiers being of that mind, have sought to preserve and inculcate these principles, by forming their camps and organizations throughout the Southland. To advance these, but little longer time remains to them here, to do this work. This justifies and impels an appeal to the younger men of the South, to up-build and preserve like fraternities, to cherish the sentiments, conserve and perpetuate the history, and emulate the examples of those who made the South glorious in war, and have since achieved for her, victories no less renowned, in the field of peace.

We beg you therefore, to enroll yourself with the Sons of Veterans, and thus become yourself a member of the Association of the Army of Tennessee, Louisiana Division, to continue their work of perpetuating the history and achievements of their fathers, and to hereafter speak for them before all the world, as they must themselves soon be silent for all time.



**Une Grande Utilité Publique Nationale**  
**Qui intéresse tous les marchands et tous les citoyens**

- L'ANCIENNE caisse enregistreuse avait un timbre avertisseur, et notait le montant de l'achat. Cela était utile au marchand, seulement.
- Dans trois-quarts de siècle le vieux modèle a subi un grand changement et est devenu une caisse enregistreuse qui est directement utile à chaque **Homme, Femme et Enfant** qui fait des achats dans un magasin.
- Cette nouvelle caisse enregistreuse est d'un égal intérêt à tout **commerçant, tout commis, tout banquier et tout vendeur en gros** du pays.
- Elle fournit à chaque client, un reçu ou bordereau de vente.
- Elle y imprime le montant payé ou débité.
- Elle y note, aussi, la date de la vente et l'identité du vendeur.
- Elle oblige un reçu en duplicata, et imprimé, pour le marchand.
- Elle évite toute éventualité de méprise au sujet de comptes, et de factures payées.
- Elle économise le temps du chaland.
- Elle constate au marchand tous ses profits.
- Elle lui donne plus d'argent pour les besoins de sa famille.
- Elle donne l'occasion de ventes plus considérables, et plus promptes.
- Elle empêche chaque commis de faire des erreurs, et sauvegarde contre les erreurs des autres.
- Elle aide à récompenser le commis actif en informant le patron quel est celui qui a fait le plus de ventes, et celui qui commande le plus gros volume de clientèle.
- Elle donne au banquier plus de sécurité pour le montant d'argent qu'il a prêté au commerçant.
- Elle donne au marchand en gros l'occasion de s'assurer que le commerçant lui a fourni un compte véridique de l'état des ses affaires.

**Elle est une des nécessités du commerce.**

**MARCHANDS!!**  
Nous avons des nouveaux modèles de 1916 qui donnent et servent partout. Écrivez-nous aujourd'hui, ou voyez notre agent dans votre ville, afin que vous appreniez comment vous procurer une de ces machines de grande utilité publique.  
Nous offrons un bon libéral sur des anciennes caisses enregistreuses qui ont fait leur bon service, mais qui ne vous protègent pas assez bien, et ne peuvent vous être utiles comme notre modèle 1916.  
Address: "Department 2."

**The National Cash Register Company**  
Dayton, Ohio

**Bals.**  
Plus de 500 membres et invités des Elks ont assisté au bal donné dimanche soir. Le comité du bal était composé de MM. Fred C. Bernius, W. G. Dougal, Joseph Cioms, Solly Childs et Louis Sahirer. Le même soir le bal donné sous les auspices des membres de la Associated Employees of the New Orleans Railway and Light Company, a été couronné de succès.

**Incendie du "St. James."**  
Le bateau à vapeur St. James, appartenant au capitaine J. P. ... au moment du désastre. Le bateau était assuré pour 42,500 dollars.

lars, a été complètement détruit par un incendie hier matin à 2 heures 30, au quai de la rue Indépendance. On se préparait à faire réparer le St. James.

**BEVRRH VIN TONIQUE et APERITIF**  
Agents: **PAUL GELPI & SONS, New Orleans**  
RECOMMANDÉ PAR L'ABEILLE - VENDU EN 1912 - 11,000,000 DE BOUTEILLES